

méthode d'action que préconise le Congrès pour mettre en vigueur cette politique de salut : vigoureuse campagne d'éducation par l'école, les journaux, les conférences, les publications de tout genre ; développement normal et équilibré de toutes nos régions de colonisation ; fondation de sociétés et de coopératives qui s'efforceront d'obtenir la terre libre au colon libre ; réclamations énergiques et persévérantes pour obtenir des chemins locaux et des voies d'accès et de sortie ; établissements de crédit agricole ; concours des caisses populaires ; solution favorable aux colons de bonne foi de tous les conflits entre colons et marchands de bois ; établissement d'un système prudent et rationnel de recrutement des colons.

Le programme d'action colonisatrice tracé par le Congrès de Chicoutimi est vaste ; et il ne pourra s'exécuter que par la collaboration intelligente et suivie du clergé, des hommes politiques et des colons. Nos prêtres ont un rôle éminent à jouer dans ce grand programme de restauration nationale ; et ils n'ont qu'à rester fidèles aux nobles traditions de leurs devanciers pour être encore une fois à la hauteur de la tâche. Il faudra donc revenir, dans la mesure du possible, à la décentralisation diocésaine et paroissiale de l'œuvre de la colonisation, si nous voulons que nos Sociétés de colonisation ne deviennent pas une stérile et distante organisation de comités et de bureaux sans contact avec les enfants du sol. Il faudra imiter la méthode pratique de ceux qui ne se contentent pas de disserter à perte de vue sur la colonisation, mais qui savent choisir un terrain d'action bien délimité dans l'une de nos fertiles régions de la province et qui se chargent de fournir aux nouveaux colons de cette région, — et aux fils de colons, d'abord — outre des conseils, des directions et des encouragements, de l'argent et des provisions, quand cela est nécessaire, les aidant ainsi, de la façon la plus pratique, à faire sûrement les premiers pas dans la voie très rude du défrichement et de l'établissement.

Pour arriver à généraliser cette méthode, la seule efficace, il nous faut absolument la coopération intime de toutes nos meilleures forces morales, économiques et politiques. Nos évêques, qui ont accompli de si grandes choses dans ce domaine national de la colonisation, sauront encore donner l'impulsion aux Sociétés diocésaines et aux Missionnaires agricoles, qui travaillent à développer cette œuvre de salut. Et nos gouvernants, nous en avons la promesse formelle de l'hon. M. Mercier, ne manqueront pas de fournir leur large part de conseils et de ressources à cette grande tâche de reconstruction nationale.

C'est à ce prix-là seulement que nous pourrions marcher sûrement dans la voie du progrès.

A.